

seaux restant de la récolte de 1976. Notre objectif, cependant, est de continuer à encourager la production et les techniques d'agriculture qui permettent de l'améliorer. Nous comptons également beaucoup sur les installations d'entreposage qui sont en construction actuellement à Vancouver et sur les installations extrêmement importantes que nous espérons mettre en chantier à Prince-Rupert d'ici quelques mois.

M. Benjamin: Monsieur l'Orateur, étant donné que vraisemblablement—à moins que cela ne soit déjà fait—la Chine aura besoin de ressources supplémentaires de céréales et pourrait alors s'adresser aux États-Unis plutôt qu'au Canada, le ministre a-t-il reçu de la Commission canadienne du blé ou d'autres organismes des requêtes et des instances lui rappelant que 2,000 wagons fermés ont été mis hors de service cette année, et qu'on aura besoin de 4,000 wagons-trémies supplémentaires, ainsi que des crédits nécessaires pour la remise en état de 5,000 wagons fermés, si nous voulons acheminer les céréales vendues à la Chine?

La seconde partie de ma question, monsieur l'Orateur...

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député doit savoir que sa première question était déjà en trois parties. Il en est à présent à la deuxième partie de sa deuxième question, ce qui requiert vraiment notre indulgence.

M. Benjamin: Monsieur l'Orateur, je voulais éviter d'avoir à poser une deuxième question supplémentaire. Le ministre pourrait-il accélérer les travaux d'agrandissement des installations de stockage de Prince Rupert et permettre que l'on utilise l'espace disponible actuellement? Nous pourrions expédier deux fois plus de grain en utilisant nos installations actuelles à Prince Rupert et ainsi augmenter les expéditions à destination d'endroits comme la Chine.

M. Lang: Monsieur l'Orateur, je puis assurer au député que nous étudions toutes les possibilités, y compris, bien sûr, celle d'améliorer l'élévateur terminus de Prince Rupert, comme nous l'avons annoncé. Les travaux commenceront bientôt. Nous étudions les besoins en fait de wagons-trémies supplémentaires. Nous nous sommes occupés très activement de régler ce problème et nous avons fourni les 8,000 premiers wagons-trémies nécessaires pour transporter le grain.

Nous sommes prêts également à utiliser toutes les installations disponibles, y compris celles destinées à la manutention en vrac sur la côte ouest, et je suis pas mal certain que nous pouvons exporter 50 millions de boisseaux de plus, même avec les installations actuelles, mais en fait nous prévoyons l'avenir et nous voulons pouvoir exporter même 100 millions de boisseaux de plus.

L'INCIDENCE DE LA DÉVALUATION DU DOLLAR SUR LA VENTE DES GRAINS

M. Gordon Towers (Red Deer): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question supplémentaire au même ministre. Comme les ventes à terme de blé se fondaient sur un dollar d'une valeur de \$1.03, et que notre dollar vaut maintenant 88c., ce qui signifie une perte directe de 15 p. 100 pour les producteurs de blé, je me demande quand le ministre pourra

annoncer que les ventes à terme se baseront sur le dollar de 88c.

L'hon. Otto E. Lang (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, le député tire des conclusions tout à fait fausses. La plupart de nos ventes de blé sont conclues en fait à un prix établi en dollars américains, ce qui veut dire que la baisse de valeur de notre dollar à raison de 15 p. 100 a fait bénéficier les agriculteurs canadiens d'une augmentation de 15 p. 100 en dollars canadiens; ils s'en trouvent donc beaucoup mieux dans les circonstances actuelles.

Des voix: Bravo!

* * *

LES PÊCHERIES

LA RÉOUVERTURE DE L'INDUSTRIE DE LA PÊCHE À L'ESPADON

M. Lloyd R. Crouse (South Shore): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser ma question au ministre des Pêches et de l'Environnement. Le juge Arrow du tribunal de district des États-Unis à Pensacola, en Floride, a rendu une décision récemment en faveur d'un groupe de pêcheurs d'espadon américains accusés de vendre de l'espadon qui contenait supposément des quantités de mercure. Selon les tests effectués, on a constaté que le poisson contenait moins d'une partie par million de mercure.

Étant donné que l'American Food and Drug Directorate avait établi le niveau acceptable de mercure dans l'espadon à cinq parties par million en 1969, le ministre a-t-il présenté des instances récemment à Washington au sujet de la possibilité de rouvrir l'industrie canadienne de pêche à l'espadon vu qu'on sait maintenant que les niveaux de mercure contenus dans ce poisson ne sont pas nocifs et, dans l'affirmative, quel a été le résultat de ces instances?

L'hon. Roméo LeBlanc (ministre des Pêches et de l'Environnement): Monsieur l'Orateur, je sais que nous avons eu des entretiens à ce sujet il y a plusieurs semaines. Si je ne m'abuse, les discussions ne sont pas terminées, mais je donnerai d'autres nouvelles plus tard au député.

* * *

LA COMMISSION CANADIENNE DU BLÉ

LES INSTALLATIONS DE MANUTENTION DU GRAIN À PRINCE RUPERT—LE PROGRAMME DES TRAVAUX D'AMÉLIORATION

M. F. Oberle (Prince George-Peace River): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une brève question supplémentaire au ministre des Transports, qui est aussi chargé de la Commission canadienne du blé. Il a parlé il y a quelques instants d'améliorations aux installations portuaires de Prince Rupert. Il a déclaré que le port pourrait atteindre son potentiel de manutention de céréales d'ici quelques mois.

Le ministre peut-il dire à la Chambre quels engagements ont été pris et quel est le programme de la construction? Est-ce que par hasard il confondrait l'amélioration des élévateurs à grain avec le projet de construction d'un port pour le charbon?